

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Santé : lancement des missions médicales le mois prochain

**C'EST** ce qui ressort de la rencontre qu'a présidée hier, au Centre hospitalo-universitaire de Libreville, le chef du gouvernement, Alain-Claude Bilie-By-Nze, avec les professionnels de santé. Celles-ci devraient permettre aux populations de l'arrière-pays de bénéficier des soins prescrits par des spécialistes.

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

**L**ANCEMENT des missions médicales le mois prochain. Telle est la principale annonce faite hier par le chef du gouvernement, Alain-Claude Bilie-By-Nze, au cours de la rencontre qu'il a présidée, au Centre hospitalo-universitaire de Libreville (Chul), devant les professionnels de santé.

De fait, comme il l'avait indiqué le 24 janvier dernier lors de sa Déclaration de politique générale devant la représentation nationale, ces missions devraient permettre aux populations de l'arrière-pays de bénéficier des soins médicaux prescrits par les spécialistes. " Ce qui permettra de répondre à l'objectif de couverture sanitaire universelle fixé par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba", a-t-il précisé.

Cette annonce, soit dit en passant, tombe à point nommé. D'autant plus que dans plusieurs localités de l'intérieur du pays, les populations n'ont pas accès à des prestations médicales délivrées par des gynécologues, pédiatres,



L'administration de la Santé lors de la rencontre avec le chef du gouvernement au Chul.

ophtalmologues, cardiologues, dermatologues, etc. Une situation d'autant plus préoccupante que dans la plupart des cas, les patients sont obligés de rallier la capitale gabonaise pour pouvoir bénéficier des soins de qualité. Ce qui n'est pas forcément une chose aisée.

Une situation qui illustre, à plus

d'un titre, la problématique des déserts médicaux dans notre pays. Ce qui tranche radicalement avec les infrastructures modernes et performantes visibles à Libreville et dans certains autres centres urbains du pays. Surtout que, comme l'a fait valoir Alain-Claude Bilie-By-Nze, " notre pays est considéré comme

un modèle de réussite du système sanitaire et social au niveau de l'Afrique".

En tout état de cause, a poursuivi le locataire de l'Immeuble du 2-Décembre, " l'effectivité de ce programme permettra à notre système de santé d'être plus proche de la population et de trouver des solutions prag-

matiques à leurs besoins sanitaires. Les modalités de la mise en œuvre de cette démarche de proximité seront traduites dans un texte réglementaire, et son financement sera assuré tout à la fois par le budget de l'État et les différentes entités publiques dont la mission est la prise en charge médicale des Gabonais et Gabonaises".

Ce faisant, il a exhorté les médecins généralistes, spécialistes, sages-femmes, techniciens supérieurs, infirmiers à participer massivement à cette initiative pour assurer le bien-être des populations.

" Sous d'autres cieux, certains ont parlé de hussards noirs de la République pour saluer l'action des instituteurs, je vous invite à devenir les blouses blanches de la République", a-t-il lancé.

Dans tous les cas, cette initiative est chaleureusement accueillie par les populations. Lesquelles espèrent vivement que celle-ci soit pérenne, au risque d'être assimilée à une opération de séduction en rapport avec les échéances électorales qui pointent à l'horizon.

### Contrepoint

## Responsabilités partagées !

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**A**PRÈS les agents du secteur des Transports, le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze a réuni le personnel de la Santé. Conformément à ce qu'il est convenu d'appeler son modus operandi, le "patron de l'Administration" a fait tomber les masques et situé les responsabilités. S'il a reconnu des avancées, notamment en matière de plateaux techniques – faisant du Gabon une Nation loin d'être à la traîne en Afrique

centrale – il a toutefois reconnu que tout n'est pas parfait.

Avouant, par la même occasion, de façon sibylline bien entendu, que les efforts consentis par l'État dans ledit domaine doivent impérativement se poursuivre. D'autant que le gap sanitaire est abyssal entre Libreville et l'intérieur du pays. C'est le cas de le dire, l'intherland manque énormément de structures sanitaires. Et ce n'est pas faire preuve de mauvaise foi de l'avouer. Bien au contraire, c'est faire montre de pragmatisme et de patriotisme, (Ndlr : deux valeurs inscrites

dans le triptyque du "natif de Ntang-Louli").

Si l'État a sa part de responsabilité dans l'insuffisance relative à la couverture sanitaire sur le territoire national, les agents publics affectés au département ministériel concerné ne sont pas non plus exempts de tout reproche. En effet, l'absence de professionnalisme voire d'humanisme et autres pratiques déviantes gangrènent de plus en plus le secteur médical public. Occasion pour le "locataire de l'Immeuble du 2-Décembre" de crier haro sur lesdits compor-

tements.

Non sans inviter son auditoire à changer de paradigme et par la même occasion de respecter scrupuleusement le serment d'Hippocrate. Reste à savoir si l'intention du chef du gouvernement sera comprise de tous ? Cette sortie suffira-t-elle à mettre un terme aux pratiques et autres méthodes décriées ?

Tel le maçon au pied du mur, dont on attend en définitive le résultat, le regard de l'opinion publique est désormais rivé sur le personnel médical.